

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Memorial DES PYRENEES ORGAN DE DEFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

LE NUMERO 5 CENTIMES

Les Principaux Faits du 480' Jour de la Guerre

Une démarche collective a été faite à Athènes par les ministres de la Quadruple Entente. Les Alliés seraient satisfaits des déclarations du roi de Grèce.

L'ACTION DE L'ITALIE

L'Italie, nous l'avons souvent dit, n'est pas entrée en guerre pour d'autres raisons que des raisons strictement italiennes. Une des preuves de ce caractère national de la guerre italienne, c'est que les armées de Victor-Emmanuel III ne s'en prennent qu'à l'Autriche-Hongrie.

Voilà, pour déclarer la guerre à l'Allemagne, de hautes et nobles raisons. Celles-ci parlent à tout cœur italien bien placé, à toute intelligence italienne tant soit peu ouverte. Elles correspondent à tout ce que requiert la fièvre du jour.

Or, ce voisinage et cette puissante rivalité de l'Allemagne absorbant l'Autriche, voilà qui est insupportable et insupportable aux Italiens. Ainsi s'explique le serment de lutter à outrance fait par le ministre Orlando, à Palerme, serment si vigoureusement contresigné par la foule des patriotes.

L'EMPRUNT DE LA LIBERATION

Tous les Français se représentent-ils bien la haute gravité, la suprême importance de l'opération à laquelle les souscrit, le 25 novembre, le ministre des finances? L'émission du grand emprunt national, que l'on appelle déjà si justement l'emprunt de la Victoire, n'aura pas moins d'influence qu'une bataille décisive sur le sort ultérieur de la guerre.

En Baltique

D'après des dépêches de Copenhague, une flottille de dix à vingt-cinq sous-marins anglais vient de franchir le passage du Sund et de pénétrer dans la Baltique. Cette force navale fut escortée jusqu'à St-Petersbourg par une escadre anglaise de deux cuirassés, de croiseurs et de nombreux torpilleurs.

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 24 Novembre (15 heures) RIEN A SIGNALER AU COURS DE LA NUIT, EN DEHORS DE LA CANONNADE HABITUELLE, SAUF EN ARGONNE, OU LA LUTTE DE MINES S'EST POURSUIVIE A NOTRE AVANTAGE.

Communiqué du 23 Novembre (23 heures) JOURNEE CALME SUR L'ENSEMBLE DU FRONT, OU LE BROUILLARD A RALENTI L'ACTION DE L'ARTILLERIE. NOS BATTERIES ONT RAPIDEMENT REDUIT AU SILENCE L'ARTILLERIE ENNEMIE, QUI TENTAIT DE BOULEVERSER NOS TRANCHÉES DE LA REGION DE ROULINOURT, NOS POSITIONS ENTRE L'AISNE ET L'ARCONNE, AINSI QUE DANS LA REGION DU BOIS LE PRETRE.

Les Négociations avec la Grèce

Athènes, 24 novembre. Selon une communication officielle, les ministres de la Quadruple Entente ont fait hier à midi une démarche collective au sujet de la question connue des troupes alliées en Macédoine. La communication ajoute que le caractère de la démarche a été amical.

La Note des Alliés à la Grèce

Athènes, 24 novembre. La note commune des puissances alliées à la Grèce a été remise hier à midi par leurs représentants à Athènes. Elle fut lue en sa plénitude par le roi et le général Gourgas, et fut reçue avec un accueil favorable.

DEMobilISATION (?)

Athènes, 24 novembre. On parle, dans les sphères gouvernementales, d'une démobilisation partielle de l'armée grecque. Trois conseils des ministres se sont succédés dans la journée d'hier. Un ministre a déclaré que les mesures prises par l'Entente deviendront de plus en plus intenses.

LES ALLIES SE DECLARERAIENT SATISFAITS

Paris, 24 novembre. D'Athènes au « Daily News » : « Suivant des informations semi-officielles, les puissances de l'Entente considèrent comme suffisantes et très sincères les assurances qui ont été données par le roi Constantin, à savoir que les forces serbes et franco-anglaises n'ont jamais couru et ne courent aucun danger de la part de la Grèce.

SITUATION CRITIQUE

Londres, 24 novembre. La situation financière de la Grèce est devenue très difficile. On sait, de source sûre, que l'Allemagne cherche le moyen d'intervenir au point de vue financier.

Les Russes

Pétrograd, 24 novembre. Sur le front de la région de la Dvina, au nord du lac Sventen, nous avons eulcé un réfranchissement ennemi de première ligne. Au sud-ouest de Dvinsk, l'ennemi a passé à l'offensive le long de la rivière de Laykes, mais par suite de la renommée de notre feu et exécutant des pertes, il n'a pu reculer sa position actuelle.

DANS LES BALKANS

Dans les Gorges de Vardar

Les positions des troupes françaises dans les ravins et sur les torrents. - Comment elles y parvinrent. - Les Serbes rejoindront les Alliés en Macédoine.

Salonique, 24 novembre. Un insignifiant chemin de fer, à voie unique, entre les rails de fer, en maintes places pousse le gazon, part de Salonique en suivant le cours du Vardar bruyante, coulant par endroits dans ses nombreux détours. C'est là le fil d'un chemin de fer.

Sur la rive bulgare, le général Sarrail envoya des détachements sur les hauteurs dominant la frontière bulgare et ensuite commença à franchir les tranchées de la ligne de Demir-Kapou jusqu'à Krivopal, où après quelques combats, les Français ont établi une solide tête de pont sur la rive est du Vardar qui forme un autre bastion dans la position de Salonique.

Paris, 24 novembre. Dans une interview avec un journaliste français, M. Steudeman, président du conseil de Grèce, a déclaré :

Le gouvernement grec fera tous ses efforts pour dissiper rapidement le malentendu survenu entre les alliés et la Grèce, car son plus grand désir est de maintenir les relations d'amical confiance que lui imposent le souvenir du passé et le souci de ses intérêts actuels.

Paris, 24 novembre. Notre attitude et bienveillante attitude envers les alliés, après le rétablissement de leurs troupes à Salonique s'est manifestée en leur assurant le libre passage par notre territoire.

Paris, 24 novembre. On considère désormais, comme certain, que la division macédonienne de l'armée serbe, qui défend la région de Monastir et qui a été fortement éprouvée au cours de sa courageuse résistance, pourra rejoindre les forces alliées de Salonique, si elle choisit cette direction de retraite.

Communiqués serbes

Paris, 24 novembre. Sur le front nord, entre Mlavo-Morava, six combats pendant toute la journée, toutes les attaques ennemies furent repoussées.

La Coopération de l'Italie

Londres, 24 novembre. Le « Daily Telegraph » publie une dépêche de son correspondant de Rome signalant que, selon des rapports répandus dans plusieurs villes d'Italie, une coopération plus étroite avec la France et l'Angleterre est déjà commencée.

En Perse

Téhéran, 24 novembre. La communication télégraphique avec le commandant Hirschi, directeur de l'opération militaire, a été rétablie. Le commandant Hirschi, directeur de l'opération militaire, a été rétabli.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR

Pétrograd, 24 novembre. Aucune modification sur l'ensemble du front. Dans la vallée de l'Assine, nos avions ont lancé avec succès des bombes sur les retranchements ennemis.

FRONT DU CAUCASE

Pétrograd, 24 novembre. Aucune modification sur l'ensemble du front. Dans la vallée de l'Assine, nos avions ont lancé avec succès des bombes sur les retranchements ennemis.

AU NORD-OUEST DE DVINSK

Pétrograd, 24 novembre. On mandate de Pétrograd au « Daily News and Leader » :

SUR NOTRE FRONT

Londres, 24 novembre. M. Redmond, leader du groupe parlementaire irlandais de la Chambre des Communes, a dit au cours d'une réunion publique :





